

zième fois à Paris, où le 3 février il avait été nommé Membre de la Société d'Horticulture, en même temps que le 5 mars il avait été fait Correspondant de la Société d'Agriculture et des Sciences de Boulogne-sur-Mer, le 15 Associé libre *della Reale Società Agraria di Torino*, et le 2 avril Membre correspondant de la Société des Arts et Lettres de Grenoble. Le 3 juin il assista à la réception de Victor Hugo à l'Académie Française, s'échappa un instant visiter Caen, y remercia de nouveaux collègues et fut de retour à Alais le 14 juin pour se préparer au *Congrès scientifique Français*, qui s'ouvrit à Lyon le 1<sup>er</sup> septembre, sous la présidence de M. Th. de Saussure.

Il y fut nommé Vice-Président de la Section d'Agriculture, d'Industrie et de Commerce, mais il dut en sacrifier les dernières séances pour ne pas faire défaut à la *Terza Riunione degli Scienziati Italiani*, convoquée à Florence pour le 15 et à laquelle il était député par la Société d'Agriculture et d'Histoire naturelle de Lyon.

Quoiqu'il fit toute diligence, il ne put être rendu que le 22, après avoir visité en courant Livourne et Pise. L'organisation du Congrès, la part qu'il y prit, le nombre considérable de savants qui le composaient et l'accueil bienveillant qui leur fut fait de la part du Grand-Duc, il l'a décrit dans les *Souvenirs de son Second Voyage en Italie en 1841*. Il est ensuite tout entier aux magnificences artistiques qui le frappent de toutes parts et le charment, à la relation des fêtes splendides imaginées pour la circonstance, et parce que rien ne lui échappe il ne peut quitter cette ville qu'à regret le 2 octobre, après avoir assisté avant son départ à une séance des *Georgofili*, auxquels il fait hommage de ses deux *Notices* sur les de Sauvages,